

Liste de littérature française 2022-2023

Les pages 1 à 5 montrent les nouveaux titres, ensuite suivent les titres des livres qui ont figuré sur les listes des années précédentes.

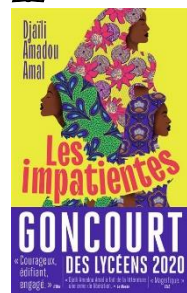
Le nombre de livrets (de 1 à 4 📖) indique le niveau de difficulté.



Nouveaux titres

Djaïli Amadou Amal – *Les Impatientes*

F22-01, Emmanuelle Collas 2020, 288 p, Prix Goncourt des lycéens



Ce roman retrace le destin de trois jeunes Camerounaises victimes du dogmatisme culturel (religieux) de leur peuple, donc soumises aux hommes : la jeune Ramla, arrachée à son amour pour être mariée à l'époux de Safira, tandis que Hindou, sa sœur, est contrainte d'épouser son cousin. Patience ! C'est le seul et unique conseil qui leur est donné par leur entourage, puisqu'il est impensable d'aller contre la volonté d'Allah. Comme le dit le proverbe peul : « Au bout de la

patience, il y a le ciel. ». Mais le ciel peut devenir un enfer...

Mariage forcé, viol conjugal, consensus et polygamie : ce roman inspiré de la vie de l'auteure brise les tabous en dénonçant la condition féminine au Sahel et nous livre un roman bouleversant.

Un roman « coup de poing » sur la question universelle des violences faites aux femmes, écrit dans un style incisif et puissant.



Simone de Beauvoir – *Mémoires d'une jeune fille rangée*

F22-02, Gallimard 2021, 480 p, 📖📖📖📖

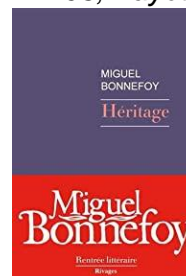
Dans ce roman autobiographique de 1958 l'auteure nous décrit la première période de sa vie. Elle nous parle de ses racines familiales, de son éducation soigneusement préparée, au niveau social comme au niveau religieux, de l'évolution de ses pensées et de ses idées. De son enfance jusqu'à l'adolescence et le début de sa vie de jeune adulte et sa rencontre avec

Sartre, nous sommes témoins des rencontres et des événements qui ont déterminé sa vie ultérieure de philosophe et d'écrivaine féministe. « *Je rêvais d'être ma propre cause et ma propre fin ; je pensais à présent que la littérature me permettrait de réaliser ce vœu. Elle m'assurerait une immortalité qui compenserait l'éternité perdue; il n'y avait plus de Dieu pour m'aimer, mais je brûlerais dans des millions de cœurs. En écrivant une œuvre nourrie de mon histoire, je me créerais moi-même à neuf et je justifierais mon existence.* »

Livre classique et toujours d'actualité.

Miguel Bonnefoy - *Héritage*

F22-03, Payot et Rivages 2020, 208 p, Prix des libraires 2021 📖📖



Fin XIXème, le père Lonsonier quitte ses vignes du Jura détruites par le phylloxéra et part en bateau pour la Californie. Parce qu'il est malade à bord, il est débarqué à Santiago du Chili, où il va faire sa vie. L'auteur raconte ensuite les péripéties de quatre générations passées des deux côtés de l'Atlantique. Cela rappelle le destin familial de l'auteur, dont le père chilien finit par se réfugier à Paris sur la terre de ses ancêtres Bonnefoy. *Héritage* se lit comme une belle

histoire pleine de personnages poétiques, qui pourtant traversent deux guerres mondiales et des séances de torture inhumaines. Mais les malheurs de l'existence n'y sont qu'un mauvais tour joué par le destin, et l'on navigue dans l'imaginaire très riche de ses personnages, en particulier féminins, qui nous emportent dans leurs aventures par leur force, leur audace, et leur grâce. Le tout sur fond de réalisme magique hérité de la littérature sud-américaine.

Miguel Bonnefoy nous emporte dans cette saga familiale avec la passion des conteurs.

Sorj Chalandon – Le Quatrième mur

F22-04, Grasset 2013, 336 p, Prix Goncourt des Lycéens 2013



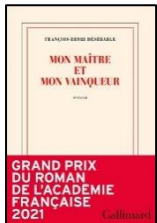
Ce roman raconte l'histoire de Georges, metteur en scène amateur, et depuis longtemps militant dans l'extrême gauche, notamment pour la défense des Palestiniens. Une promesse faite à son ami Sam, pacifiste Grec, hospitalisé à cause d'un cancer en phase terminale, le fait prendre l'avion pour le Liban dans le but d'accomplir à sa place son dernier projet, l'utopique tâche de monter *Antigone*, la pièce de Jean Anouilh, dans Beyrouth en guerre. L'idée est de rassembler des acteurs issus des différentes factions

politiques et religieuses impliquées dans le conflit pour jouer la pièce sur une scène de fortune lors d'un « répit » de deux heures. C'est un roman qui, à travers le parallèle fait entre le conflit tragique d'*Antigone* et la guerre civile, propose une réflexion sur le mécanisme universel qui pousse l'individu à entrer en guerre et sur les conséquences psychologiques de la guerre sur l'individu.

Ce roman nous fait sentir la tension, l'horreur, l'absurdité de la guerre en des scènes d'une force visuelle rare.

François-Henri Désérable - Mon maître et mon vainqueur

F22-05, Gallimard 2021, 187 p, Grand prix du Roman de l'Académie française 2021



On savait déjà que François-Henri Désérable est doué pour écrire sur des faits historiques, cette fois il nous épate en nous parlant d'amour! Oui d'amour, de passion, d'adultère et d'amour de la poésie. Le titre nous l'avait indiqué : cet excellent divertissement littéraire est place sous l'égide de Verlaine. Le narrateur-personnage-romancier est convoqué par un juge pour

aider celui-ci à interpréter les poèmes d'un accusé qui est son ami. S'ensuit alors un entretien au cours duquel l'histoire d'amour est contée en mêlant narration, poésie et réflexions. Le lecteur confidant

des pensées du narrateur, suit avec plaisir les épisodes parfois rocambolesques de cette folle passion.

Un roman tourbillonnant, drôle, piquant, riche; bref, un vrai plaisir !

Annie Ernaux - Les Années

F22-06, Gallimard 2008, 256 p, Prix Marguerite Duras



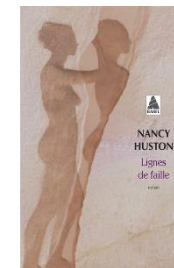
Depuis trente ans, Annie Ernaux publie de courts romans inspirés de sa vie (*La Honte, La Place*). *Les Années* nous offre une magistrale plongée dans la mémoire d'une femme sur plus de soixante ans. Celle-ci déroule le fil du temps, le sien et le nôtre, par une autobiographie impersonnelle, utilisant le « ils », « nous », « on », « elle », jamais le « je ». Scandé par l'évocation de douze photos (non reproduites), le souvenir retrouve la petite fille de l'après-guerre, née en 1940 en Normandie, l'adolescence marquée par l'ennui, l'émancipation

par les études, l'enseignement en région parisienne, des passions... La narratrice raconte ce qu'elle a vécu : les événements politiques, les mutations sociales ; elle parle de livres, de films, de chansons : nous avons aimé les mêmes.

C'est une fresque historique et sociale de la France de l'après-guerre à nos jours, écrite d'une plume virtuose, où chacun peut se reconnaître.

Nancy Huston - Lignes de Faille

F22-07, Actes Sud 2006, 496 p, Prix Femina 2006




Le roman est construit de façon particulière : il met sur scène quatre enfants de six ans qui représentent chacun une génération. Cela commence par le plus jeune, Sol qui habite à San Francisco pour se terminer par son arrière-grand-mère, Kristina, née en Ukraine en passant par Israël et le Canada, où vivent le petit Randall et la petite Sadie. Tout cela pour aboutir à un secret de famille soigneusement caché qui se situe dans

l'Allemagne d'Hitler. Roman psychologique, car il montre l'effet sur l'individu des séismes politiques et intimes déclenchés par la génération précédente. Roman historique aussi, car il révèle notamment une partie peu connue de l'histoire du nazisme.

Lignes de Faille *se lit comme un plaidoyer contre la barbarie, pour la fidélité, la résistance et la musique ; c'est brillant et poignant.*

Philippe Lançon – *Le Lambeau*

F22-08, Gallimard 2018, 512 p, Prix Femina 2018. 



Le Lambeau est d'abord le récit de l'attentat contre Charlie Hebdo le 7 janvier 2015 dont Philippe Lançon a été victime et au cours duquel il a eu la partie inférieure du visage arrachée. L'auteur décrit avec précision et une sensibilité parfois difficile à supporter tant l'émotion vous gagne, ses souffrances, physiques mais d'autant plus morales. Comment vivre, réapprendre à vivre, après un tel traumatisme ? Les mots de Philippe Lançon sont universels en cela qu'ils nous font ressentir la douleur et la difficulté d'être des

survivants, la difficulté de vivre de « ceux qui restent ».

Les manifestations dans le monde entier et à tous les échelons sociaux et politiques pour la liberté d'expression sous les mots célèbres : « Je suis Charlie » seront pour toujours gravées dans la mémoire collective. Ce récit donne en détail le témoignage d'une victime dont la vie est brisée.

Marc Levy - *Et si c'était vrai*

F22-09, Robert Laffont 2000, 256 p, Prix Goya du premier roman 2000



C'est le premier roman de Marc Levy, architecte d'origine, qui compte aujourd'hui parmi les auteurs les plus lus en France.


Lauren, une jeune femme dans le coma, installe son double dans le placard de la salle de bain de son ancien appartement. Arthur qui vient d'y emménager découvre un soir en prenant son bain. Bien sûr, une belle histoire d'amour naît entre la jolie invisible et le jeune architecte, que ses amis commencent à prendre pour un fou. Forcément, il

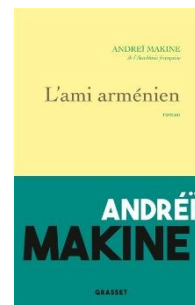
parle tout seul. Mais, à l'hôpital, les méchants médecins laissent planer la menace de l'euthanasie. Une course contre la montre commence.

Une histoire incroyable, qui pourrait bien être vraie. Le roman a été porté à l'écran en 2005 par Mark Waters.

Une histoire à l'eau de rose, certes, mais avec un humour sous-jacent et des réflexions intéressantes sur des questions philosophiques.

Andrei Makine – *L'Ami arménien*

F22-10, Grasset 2021, 216 p. 




Ce roman d'une amitié de jeunesse révèle un épisode spécial de la vie d'Andréï Makine.

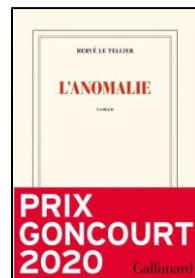
Le narrateur, qui vit dans un orphelinat de Sibérie, devient le garde du corps d'un garçon de son âge, Vardan, persécuté par les autres en raison de sa pureté et de sa santé fragile. En suivant ces deux adolescents, nous arrivons dans un quartier déshérité, le Bout du diable, où réside une petite communauté d'Arméniens venus soutenir leurs proches emprisonnés à 5000 kilomètres de leur

patrie. Nul n'oubliera plus les magnifiques figures de ce « royaume d'Arménie » ouvert aux déracinés « qui n'ont pour biographie que la géographie de leurs errances » - ces humbles « copeaux humains sacrifiés sous la hache des faiseurs de l'Histoire ».

Dans la lumière d'une double nostalgie – celle des Arméniens pour leur pays natal et celle de l'auteur pour son ami disparu – ce roman s'impose d'évidence comme un grand classique.

Hervé le Tellier – *L'Anomalie*

F22-11, Gallimard 2020, 336 p, Prix Goncourt 2020 




Juin 2021. Le commandant Markle du vol Paris-New York 006 d'Air France, fait part de son arrivée à l'aéroport John F. Kennedy. Problème, le vol Paris-New York 006 d' Air France piloté par le commandant Markle s'est déjà posé sur le tarmac de cet aéroport il y a trois mois. Scientifiques et services secrets se perdent en conjectures. Comment expliquer l'inexplicable ? Une illusion d'optique ? Un phénomène de simulation ? Des extra-terrestres ?

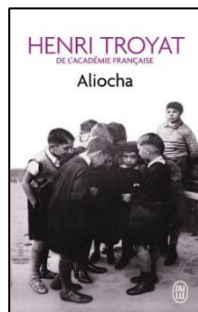
Mais surtout: que faire de toutes ces passagers dupliqués, qui devront désormais vivre avec leur double ? Parmi eux une avocate américaine,

un chanteur nigérien, un architecte parisien, une mère de famille monoparentale, un tueur à gages, un écrivain confidentiel. L'auteur déroule son récit original avec efficacité et avec une précision mathématique. Le rythme est rapide. Les questions intelligentes et philosophiques s'entrechoquent. Le lecteur avance avec plaisir dans cette comédie dramatique, aussi ludique qu'existentielle, où la science côtoie l'irrationnel.

L'Anomalie est un roman hautement inventif où la logique rencontre le magique. Un roman prodigieux.

Henri Troyat - Aliocha

F22-12, Flammarion 1991, 128 p, 



L'histoire se situe à Paris en 1924. Alexis (Aliocha) quatorze ans, est un fils d'émigrés russes qui se sentent toujours Russes et espèrent retourner en Russie. Par contre Alexis veut être Français. A l'école Aliocha se lie d'amitié avec Thierry Gozalin, un garçon bossu, mais brillant et passionné de littérature. Les deux garçons deviennent inséparables et passent les vacances ensemble. Aliocha ne veut pas entendre parler de la Russie et refuse de lire les auteurs russes, mais Thierry incite Alexis à ne pas

rejeter son passé.

Après la mort prématurée de Thierry, Alexis découvre les auteurs russes et il finit par les lire dans sa langue maternelle.

C'est un livre émouvant sur l'amitié entre deux adolescents ainsi que sur les Russes blancs, qui, comme d'ailleurs l'auteur lui-même, ont fui leur pays après la révolution d'Octobre.

Tanguy Viel – La fille qu'on appelle

F21-13, Ed de Minuit 2021, 176 p, 



Quand il n'est pas sur un ring à boxer, Max le Corre est chauffeur pour le maire de la ville. Il est surtout le père de Laura qui, du haut de ses vingt ans, a décidé de revenir vivre avec lui. Alors Max se dit que ce serait une bonne idée si le maire pouvait l'aider à trouver un logement.

Voilà le début d'une histoire qu'on n'apprend qu'après coup, et qui se présente aux lecteurs tout d'abord à travers le témoignage de Laura auprès de

la police. Elle porte plainte. Les thèmes sont actuels, et sérieux : les mécanismes du pouvoir, la question de l'emprise et du consentement, la vengeance.

Le texte montre la finesse de l'observation, il y a de l'ironie et de l'humour, et en même temps on y trouve une tension comme dans un policier.

Lecture recommandée !

Guides de lecture parus les années précédentes

Nicolas Ancion - Quatrième étage

F20-01, Poche, 185 p.

Nous nous retrouvons dans un Bruxelles des boulevards du centre, impopulaire à force d'être sale et pauvre. C'est dans cette partie de la capitale que se déroule une double histoire d'amour, deux histoires parallèles qui se rejoindront peut-être dans l'infini d'un quatrième étage. Dans l'une, Serge rencontre Louise à la faveur de circonstances surprenantes. C'était sans doute son jour de chance. Il se retrouve plombier improvisé, envoyé réparer une fuite chez Louise, au quatrième étage. C'est le coup de foudre ! Dans l'autre histoire, on apprend que Thomas et Marie sont mariés depuis de longues années. Marie est gravement malade, ils vivent au quatrième étage d'un immeuble délabré. Thomas n'a plus d'argent, il se livre tous les jours à un effroyable parcours de combattant pour trouver de quoi manger. Mais Marie ne sait rien de tout cela, elle survit simplement grâce à

l'amour de son mari Thomas. Thomas ne fait que lui raconter des histoires pour qu'elle s'endorme.

Laurent Binet - *Civilizations*

F21-01, Grasset et Fasquelle 2019, 378 p., Grand Prix du Roman de l'Académie Française 2019 📖📖📖

Voici le récit de la mondialisation renversée, *Civilizations* est le roman d'une hypothèse : en 1492 Colomb ne découvre pas l'Amérique. En 1531 par contre, les Incas envahissent l'Europe. Atahualpa débarque dans l'Europe de Charles Quint. Pour y trouver quoi ? L'Inquisition espagnole, la Réforme de Luther, le capitalisme naissant. Le prodige de l'imprimerie, et ses feuilles qui parlent. Des monarchies exténuées par leurs guerres sans fin, sous la menace constante des Turcs. Une mer infestée de pirates. Un continent déchiré par les querelles religieuses et dynastiques. Binet réussit à rendre crédible cette conquête par une bonne dose d'utopie qui accompagne cette réécriture de l'histoire. L'Inca obtient l'adhésion du peuple par la redistribution équitable des récoltes et la substitution de l'impôt par des travaux d'intérêt général. Un empereur communiste... mais également capitaliste puisqu'il inonde l'Europe de l'or qu'il fait venir en bateau depuis les Amériques pour acheter le pouvoir.

Christophe Boltanski - *La Cache*

F17-03, Gallimard 2017, Prix Fémina, 236 p. 📖📖

Que se passe-t-il quand on tète au biberon à la fois le génie et les névroses d'une famille pas comme les autres, les Boltanski ? Que se passe-t-il quand un grand-père qui se pensait bien français, mais voilà la guerre qui arrive, doit se cacher, chez lui, en plein Paris, dans un "entre-deux", comme un clandestin ? Quel est l'héritage de la peur, mais aussi de l'excentricité, du talent et de la liberté bohème ? Comment transmet-on le secret familial, le noyau d'ombre qui aurait pu tout engloutir ? « Nous avons peur. De tout, de rien, des autres, de nous-mêmes. De la petite comme de la grande histoire. Des honnêtes gens qui, selon les circonstances, peuvent se muer en criminels. De la réversibilité des hommes et de la vie. Du pire, car il est toujours sûr. Cette appréhension, ma famille me l'a transmise très tôt, presque à la naissance. ».

Michel Butor - *La Modification*

F21-02, Minuit, 316 p., Prix Renaudot 1957 📖📖📖

La Modification est sans aucun doute l'ouvrage le plus célèbre de Michel Butor. Dès sa parution en 1957, il fut signalé comme l'un des romans les plus importants de l'année. Pourtant, l'histoire est simple : un matin, à Paris, un homme prend le train pour Rome afin de rejoindre sa maîtresse. L'intérêt majeur de ce roman réside dans sa forme : c'est le seul roman écrit principalement à la deuxième personne du pluriel ! En effet, l'auteur s'inscrit dans la mouvance du Nouveau Roman, cherchant à renouveler le genre afin de traduire le désarroi des esprits après la seconde guerre mondiale. Butor se révèle un fin observateur du monde et des hommes.

Sorj Chalandon - *Retour à Killybegs*

F21-03, Grasset, 336 p., Grand Prix du roman de l'Académie Française 2011 📖📖

Le narrateur de ce récit, qui est en même temps le personnage principal, veut nous raconter une fois pour toutes son propre point de vue sur la vérité. C'est l'histoire de la guerre civile en Irlande, et surtout de la position que prend Tyrone Meehan, d'abord considéré être un héros, puis un traître. C'est la confession douloureuse d'un homme marqué par son enfance, l'influence de son père, l'engagement à la lutte nationaliste irlandaise, c'est surtout une interprétation personnelle du comment et pourquoi de la trahison. « Maintenant que tout est découvert, ils vont parler à ma place. L'IRA, les Britanniques, ma famille, mes proches, des journalistes que je n'ai même pas rencontrés. [...] N'écoutez rien de ce qu'ils prétendront. Ne vous fiez pas à mes ennemis, encore moins à mes amis. [...] Si je parle aujourd'hui, c'est parce que je suis le seul à pouvoir dire la vérité. ».


Pierre Choderlos de Laclos - *Les liaisons dangereuses*

F19-01, Plusieurs éditions, env. 379 p. 📖📖📖📖

Ce roman épistolaire, écrit en 1792, est un chef d'œuvre classique, mais les intrigues amoureuses qu'il dépeint savent encore passionner le lecteur d'aujourd'hui. Les protagonistes sont le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil, deux libertins sans aucune compassion pour les autres. Ils jouent un jeu psychologique rusé en commentant leurs conquêtes. Les choses changent dramatiquement quand le jeu


est rattrapé par la passion réelle. Rares sont les romans qui sondent avec autant d'acuité les rapports humains et la passion amoureuse en particulier. La lecture de ce roman magistral nécessite une appréciation du genre épistolaire ainsi que du langage du 18^{ème} siècle.

Marie Darrieussecq - *Être ici est une splendeur. Vie de Paula M. Becker*

F21-04, Folio 2016, 142 p. 



Cette biographie romancée est le court récit qui permet de découvrir Paula Modersohn Becker (1876-1907), peintre allemande au destin bref mais intense. Femme au caractère affirmé et moderne, Paula voulait peindre, coûte que coûte ; être plus libre que son époque ne le permettait aux femmes. Mariée à un peintre reconnu, Otto Modersohn, elle finit par tout quitter, mari et foyer, pour s'installer à Paris, mais elle ne peut pas vivre sans son amour et revient. Soutenue par ses amis, entre autres Rilke et Clara Westhoff, elle peindra plus de sept cents tableaux en à peine huit ans.

Francois-Henri Désérable - *Un certain M. Piekielny*

F18-01, Gallimard 2017, 259 p.   



« Quand tu rencontreras de grands personnages, des hommes importants, promets-moi de leur dire : au no. 16 de la rue Grande-Pohulanka, à Wilno, habitait M. Piekielny... » Quand il fit la promesse à ce M. Piekielny, Roman Kacew était enfant. Devenu adulte, résistant, diplomate, écrivain sous le nom de Romain Gary, il s'en est toujours acquitté : « devant Charles de Gaulle et Vichinsky, devant les hauts dignitaires et les bâtisseurs pour mille ans, je n'ai jamais manqué de mentionner l'existence du petit homme », raconte-t-il dans *La Promesse de l'aube*, son autobiographie romancée. Eh bien, dans son roman, Désérable va à la recherche d'un certain M. Piekielny. Si cette quête reste peu fructueuse, cela donne cependant un roman riche qui tourne surtout autour d'un écrivain célèbre, Romain Gary, dont les frasques, les excentricités et les citations assurent la voûte du récit, et d'un autre écrivain, F.-H. Désérable, perdu dans les errements labyrinthiques de son enquête, ainsi que dans ses émotions personnelles, qu'il décrit avec beaucoup d'humour.

Joël Dicker - *Le Livre des Baltimore*

F21-05, Éditions De Fallois Poche 2017, 593 p.  

Joël Dicker nous raconte une belle histoire de famille, celle des Baltimore, de trois cousins et leurs parents. Au fur et à mesure des événements, l'enfance laisse place à l'adolescence et au début de l'âge adulte. Les valeurs familiales sont présentes : l'amour, la fraternité, la confiance, l'admiration, mais aussi les doutes, la trahison, la honte, la jalousie et la rivalité... jusqu'au Drame qui amène cette famille à sa perte. Quelles sont les causes de la chute et de la décadence des Goldman de Baltimore ? Quels secrets se cachent derrière la division de ces deux branches ? Le roman vogue entre trois époques, et Joël Dicker joue avec la nostalgie, impose une certaine gravité, sème ses indices au compte-gouttes, nous induit en erreur et finit par nous capturer dans son filet.

Adeline Dieudonné - *La vraie vie*

F19-02, L'Iconoclaste 2018, 266 p., Prix du roman Fnac 2018, Prix de première plume  

Un premier roman original et envoûtant déjà largement remarqué par la critique et les lecteurs. Malgré le thème - la violence conjugale puis familiale - l'écrivaine réussit avec succès à donner de la poésie et de la candeur au tragique des événements. La narratrice, dont on ne saura pas le nom, est une petite fille de dix ans, puis adolescente intelligente et courageuse, qui se débat entre la pureté de l'enfance et le drame social qui se développe au sein de son foyer. Son but est de sauver son petit frère Gilles, sévèrement traumatisé, qu'elle aime par-dessus tout. La tension narrative incite le lecteur à ne plus lâcher ce livre.


David Diop - *Frère d'âme*

F21-06, *Ponts*, 175 p., Le Prix Goncourt des lycéens 2018 et Prix européen de littérature 2020  

Un matin de la Grande Guerre, le capitaine Armand siffle l'attaque contre l'ennemi allemand. Les soldats s'élancent. Dans leurs rangs, Alfa Ndiaye et Mademba Diop, deux tirailleurs sénégalais parmi tous ceux qui se battent alors sous le drapeau français. Quelques mètres après avoir jailli de la tranchée, Mademba tombe, blessé à mort, sous les yeux d'Alfa, son ami d'enfance, son plus que frère. Alfa se retrouve seul dans la folie du grand massacre, sa raison s'enfuit. Détaché de

tout, y compris de lui-même, il répand sa propre violence, sème l'effroi. Son évacuation à l'Arrière est le prélude à une remémoration de son passé en Afrique, tout un monde à la fois perdu et ressuscité. Le monologue incantatoire d'Alfa n'est qu'un long cri halluciné, le pardon que demande Alfa au défunt. Le style est étonnant, fait de phrases brutes et simples. Plus qu'un roman sur le sort des tirailleurs sénégalais, *Frère d'âme* interroge sur la folie meurtrière. David Diop évoque avec puissance la cruauté des combats, le déracinement autant que l'universalité de l'amitié.

Jean-Paul Dubois - *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*

F21-07, *De l'Olivier Eds*, 256 p., Prix Concourt 2019 

« Il neige depuis une semaine. Près de la fenêtre je regarde la nuit et j'écoute le froid. » Ainsi s'ouvre le roman de Jean-Paul Dubois, écrit dans une prose à la fois simple, vive et parfois poétique, sans exclure l'humour teinté d'ironie. L'académie Goncourt a donc primé l'un des meilleurs romans de l'auteur de *Une Vie française*. Mais, pourquoi Paul Hansen est-il incarcéré depuis deux ans ? Entre passé et présent, l'auteur nous dévoile le parcours d'un homme désabusé, mais tellement humain, d'une vie passant par la France, le Danemark et le Canada. Paul, le personnage principal, n'est pas un héros. Fils d'un pasteur et d'une propriétaire de cinéma d'art et d'essai, il cherche sa place, s'efforce d'être « un homme bien ». Il semble atteindre son idéal comme superintendent de l'immeuble L'Excelsior, au service à la fois de la machinerie et des âmes. Quand ce microcosme devient le lieu de l'insupportable injustice, Paul, d'abord perdu, finit par réagir. A travers des paysages et des atmosphères variés, l'auteur nous livre un roman touchant, un hymne à la fraternité et à la justice.

Matthias Enard - *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*

F17-07, *Actes Sud* 2010, 160 p. 

Mai 1506, Michel Ange débarque à Constantinople. A Rome, il a laissé inachevé le tombeau que lui a commandé Jules II, au risque de s'attirer la colère de ce pape particulièrement irascible. Mais comment résister à l'invitation du Sultan Bajazet, qui veut lui confier la conception d'un pont enjambant l'estuaire du Bosphore, la Corne d'Or ? Pont entre deux rives, mais aussi entre deux mondes, deux civilisations. Une

évoquant fascinante et raffinée de ce moment où la Renaissance esquisse avec l'Orient byzantin un sublime rendez-vous, hélas manqué.

Annie Ernaux - *La Honte*

F11-04, *Paris, Gallimard*, Folio 1997, 142 p.

« Mon père a voulu tuer ma mère un dimanche de juin, au début de l'après-midi ». C'est par cette phrase choquante que débute le récit non-fictionnel d'Annie Ernaux, où elle décrit, à partir d'un souvenir traumatisant, ses années d'enfance à Yvetot. Issue d'un milieu très simple (ses parents tiennent un petit commerce dans un quartier populaire de la ville), Annie fréquente une école privée catholique avant de faire des études de lettres à l'Université. Par son métier d'enseignante dans le secondaire et par son mariage, elle transgresse son milieu social d'origine pour accéder à la classe bourgeoise.

Claire Etcherelli - *Elise ou la vraie vie*

F20-02, *Gallimard*, 288 p. 

Nous sommes à l'époque de la guerre d'Algérie, période traumatique pour les Algériens comme pour les Français. Le décor : une usine de voitures à Paris, où Elise, petite provinciale, est montée travailler à la chaîne, à l'exemple de son frère Lucien. Lucien est aussi idéaliste qu'égoïste. A l'usine, Elise rencontre Arezki, Algérien et membre du FLN. L'histoire nous montre la naissance d'un amour tendre mais non-accepté, dans une société où il est difficile de survivre. Elise fait connaissance avec l'amour, mais elle découvre aussi l'incompréhension, l'injustice, le racisme. C'est l'amour tendre contre le rejet, l'angoisse, la souffrance et la désillusion.




David Foenkinos - *La délicatesse*

F21-08, *Gallimard* 2009, 208 p. 

Charles, directeur d'une entreprise à Paris, est amoureux de sa collègue Nathalie. Elle, au contraire, est en grand deuil. Elle vient de perdre son mari, l'homme de sa vie, à cause d'un accident, et elle est submergée de solitude. Comment retrouver le goût du travail, de la vie, ou même de l'amour ? Markus, un collègue suédois, homme timide et maladroit, surtout avec les femmes, sait atteindre Nathalie, malgré lui,

et en toute délicatesse. Le lecteur est témoin observateur des moments délicats, naïfs ou hilarants.

Laurent Gaudé - *Le Soleil des Scorta*

F21-09, Actes Sud 2004, 256 p., Prix Goncourt 2004   




Lieu d'action : Montepuccio, petit village dans la région des Pouilles, au sud de l'Italie. Décor : le soleil écrasant, les oliviers, la pauvreté. La famille des Scorta, née par hasard, est décrite de génération en génération, de 1870 jusqu'à nos jours. Rocco Scorta Mascalzone, fils bâtard né à cause d'un malentendu, aura trois enfants. C'est Carmela, la fille, qui confiera à la fin de sa vie l'histoire entière de la famille, avec tous ses secrets, à don Salvatore, l'ancien curé de Montepuccio. Ce que nous apprenons, c'est une reproduction fascinante de l'existence dure d'une famille fière jusqu'aux os. La recherche continuelle de l'identité et du bonheur, et la transmission de ses valeurs profondes aux générations suivantes, malgré tous les malheurs et le combat éternel entre la vie et la mort, ce sont les thèmes dont ce roman est imbibé. « C'est la famille qui compte. Toi et moi, pris seuls, nous ne sommes rien. Mais les Scorta, les Scorta, ça, c'est quelque chose. »

Sylvie Germain - *Magnus*

F20-03, Gallimard, 272 p.   

Ayant perdu la mémoire à la suite d'une fièvre à l'âge de cinq ans, Franz-Georg est, peu après la Deuxième Guerre mondiale, remis au monde une deuxième fois par la seule magie de la parole de sa mère. Hélas, sa mère n'accorde aucune place à Magnus, son inséparable ourson au pelage râpé. Cette épopée est-elle véritablement la sienne ? L'enfant ne comprend rien aux événements qui l'entourent. Pourquoi son père abandonne-t-il son uniforme ? Qu'est-ce qui les pousse à changer de nom, à quitter leur maison et leur cercle de connaissances ? Pour quelles obscures raisons son père s'enfuit-il un beau jour au Mexique ? Pourquoi lui, Franz-Georg, est-il envoyé en Angleterre auprès d'un oncle dont il n'a jamais entendu parler ? Il découvre auprès de son nouveau tuteur la face cachée de ce Reich que célébrait sa mère et que son père avait servi avec une abjection zélée. Incapable de se défaire du passé il continuera à scruter le mystère des cinq premières années de sa vie.

Mahir Guven - *Grand Frère*

F20-04, Lgf, 320 p.   


Portrait sévère d'une société multiculturelle qui n'offre pas les mêmes possibilités à tous. L'histoire nous montre deux frères adultes, mi français, mi syriens, grandis dans la banlieue de Paris. Chacun des deux luttés à sa manière contre l'inégalité. Grand frère est enfin devenu chauffeur d'un taxi Uber, Petit frère a suivi une formation d'infirmier. Celui-là est parti en Syrie, il a disparu. Mais avec quelles intentions, et pour quoi faire ? Aussi brusquement qu'il avait disparu, Petit frère réapparaît dans la vie de Grand frère. Que s'est-il passé vraiment, et dans quel but revient-il maintenant ? Les causes réelles restent une surprise jusqu'à la fin du livre. Ce roman rauque et intrigant est plein d'expressions en argot, de verlan et de langage vulgaire. Il y a un glossaire pour faciliter la lecture. Le tout fait une impression écrasante et est d'une actualité stupéfiante.

Michel Houellebecq - *Sérotonine*

F20-05, Flammarion, 352 p.    

« Mes croyances sont limitées, mais elles sont violentes. Je crois à la possibilité du royaume restreint. Je crois à l'amour » écrivait récemment Michel Houellebecq. Le narrateur de *Sérotonine* approuverait sans réserve. Son récit traverse une France qui piétine ses traditions, banalise ses villes, détruit ses campagnes au bord de la révolte. Il raconte sa vie d'ingénieur agronome, son amitié pour un aristocrate agriculteur (un inoubliable personnage de roman, son double inversé), l'échec des idéaux de leur jeunesse. Ce roman sur les ravages d'un monde sans bonté, sans solidarité, aux mutations devenues incontrôlables, est aussi un roman sur le remords et le regret.

Camille Laurens - *Celle que vous croyez*

F21-10, Gallimard 2016, 211 p.  

Claire a quarante-huit ans, est professeur et divorcée. Pour surveiller Jo, son amant volage, elle crée un faux profil Facebook : elle devient une jeune de vingt-quatre ans, célibataire, avec une photo empruntée à une femme morte. Christophe va tomber amoureux d'elle.

Suit un vertigineux jeu de miroirs entre le réel et le virtuel. Camille




Laurens nous raconte les liaisons dangereuses d'une femme qui ne veut pas renoncer au désir. En trois parties distinctes, donnant la parole à Claire, puis à Marc, son psychiatre, et enfin à Camille, un écrivain, l'auteure joue sur les faux-semblants, nous manipule et entremêle la fiction et la réalité. Il y a une adaptation récente au cinéma avec Juliette Binoche dans le rôle de Claire.

Fouad Laroui - *Une année chez les Français*

F15-07, Pocket 2010, 286 p., Prix Goncourt des Lycéens, 2010 

Une Année chez les Français raconte l'histoire de Mehdi, un jeune garçon âgé de dix ans, qui habite le petit village de Béni Mellal au Maroc. Brillant et passionné de lecture, Mehdi est un petit garçon qui a soif de connaissances et de découvertes. Grâce à son instituteur, qui a tout tenté pour lui obtenir une bourse, Mehdi intègre le lycée Lyautey, prestigieux lycée français à Casablanca. Là, il découvre une planète inconnue : qui sont ces Français qui vivent dans le luxe, adorent la nourriture immangeable, boivent du vin, parlent sans pudeur et lui manifestent un tel intérêt ? Fouad Laroui évoque avec simplicité, beaucoup d'humour, émotion et sincérité les péripéties de Mehdi, qui découvre, à la manière de Candide, un monde nouveau totalement inconnu et si différent de celui du petit village de Béni Mellal. Avec cette histoire passionnante, Fouad Laroui réussit à nous plonger dans la tête, dans les yeux et dans le corps de Mehdi. L'écriture est simple et accessible.

Pierre Lemaitre - *Au revoir là-haut*

F15-06, Albin Michel 2013, 566 p., Prix Goncourt 2013 

Pour le commerce, la guerre présente beaucoup d'avantages, même après. Sur les ruines du plus grand carnage du XXe siècle, deux rescapés des tranchées, passablement abîmés, prennent leur revanche en réalisant une escroquerie aussi spectaculaire qu'amorale. Fresque d'une rare cruauté, remarquable par son architecture et sa puissance d'évocation, *Au revoir là-haut* est le grand roman de l'après-guerre de 14, de l'illusion de l'armistice, de l'État qui glorifie ses disparus et se débarrasse de vivants trop encombrants, de l'abomination érigée en vertu.

Pierre Lemaitre - *Couleurs de l'incendie*

F18-06, Albin Michel 2018, 530 p. 


Couleurs de l'incendie, qui vient de paraître, est le deuxième volet de la trilogie inaugurée avec *Au revoir là-haut*, prix Goncourt 2013 (et figurant sur la liste Senia, F15-06). Après les obsèques de Marcel Péricourt, sa fille Madeleine doit prendre la tête de l'empire financier dont elle est l'héritière, mais le destin en décide autrement. Son fils Paul, d'un geste inattendu et tragique, va placer Madeleine sur le chemin de la ruine et du déclassement. Face à l'adversité des hommes, à la cupidité de son époque, à la corruption de son milieu et à l'ambition de son entourage, Madeleine devra déployer des trésors d'intelligence, d'énergie, mais aussi de machiavélisme pour survivre et reconstruire sa vie. Tâche d'autant plus difficile dans une France qui observe, impuissante, les premières couleurs de l'incendie qui va ravager l'Europe.

Pierre Lemaitre - *Miroir de nos peines*

F21-11, Albin Michel, 544 p. 

Faisant suite à *Au revoir là-haut* (Prix Goncourt 2013), qui traite des suites de la Grande Guerre et *Couleurs de l'incendie* sur l'entre-deux-guerres (2018), *Miroir de nos peines* se déroule dans la période de la Seconde Guerre mondiale. Pierre Lemaitre a pris dans *Au revoir là-haut* le personnage secondaire de Louise Belmont, la fillette de dix ans qui s'était entichée d'Edouard Péricourt, la gueule cassée qui logeait chez sa mère dans le 18ème. On la retrouve en 1940. Elle a désormais trente ans, est institutrice et serveuse dans un café, et se voit offrir sur un plateau une scène d'ouverture absolument spectaculaire. Pour comprendre la scène tragique qu'elle vient de vivre, Louise devra plonger dans la folie d'une période sans équivalent dans l'histoire : l'occupation de Paris par les Nazis et le chaos qui s'ensuit. La façon dont l'auteur brosse ce tableau est fantastique : il s'empare d'événements réels complètement incongrus ou méconnus et il s'amuse à en inventer de nouveaux.

Edouard Louis - *Qui a tué mon père*




F19-03, Seuil 2018, 80 p. 

Dans ce court récit autobiographique et bouleversant, l'auteur explore le psychisme de son père. Celui-ci, à cinquante ans, a le corps ravagé

par un accident du travail qui lui avait tué le dos à l'usine. Le romancier devient alors la voix du père. Il accuse les hommes politiques de prendre des mesures qui ont des conséquences directes et terribles sur les plus démunis. Ce sont les victimes impuissantes de l'injustice, de cette société libérale. Cet ouvrage raconte aussi le lent retour vers le père, l'histoire d'un pardon, d'une tendresse reconquise. Mais surtout c'est un long cri contre l'injustice, un pamphlet virulent mêlant pauvreté et politique. À ne pas manquer !

Suggestion du groupe de travail : Les livres F19-03 et F19-06 (Michel Onfray - Le corps de mon père, suivi de l'Autobiographie de ma mère) peuvent être traités ensemble. Une guide de lecture intégrée est disponible.

Amin Malouf - Léon l'Africain

F19-04, JC Lattès 1986, 476 p.   

Ce roman retrace la vie de Hassan al-Wazzan, connu aussi sous le nom de Léon l'Africain, un géographe né dans les années 1490 à Grenade en Andalousie musulmane. C'est une autobiographie imaginée autour d'une personne historique qui figure dans beaucoup de livres. Cette belle histoire de Maalouf construit un voyage héroïque à travers les différentes civilisations du bassin méditerranéen. Léon l'Africain nous fait embarquer avec lui dans une épopée à travers deux mondes qui, même s'ils se présentent antagonistes sur le plan politique (l'Orient musulman vs l'Europe chrétienne), se trouvent attachés l'un à l'autre par des substrats culturels aussi profonds que seule la plume d'un écrivain multiculturel comme Amin Maalouf pouvait mettre en écriture et leur donner un souffle de vie. *Riche en enseignement, ce roman est un pur régal de lecture.*





Victoria Mas - Le Bal des folles

F20-06, Albin Michel, 256 p. 

Dans ce livre révélateur, Victoria Mas choisit de suivre le destin des femmes victimes d'une société masculine qui leur interdit toute déviance et les emprisonne à son gré à l'hôpital psychiatrique de la Salpêtrière, à la fin du 19^{ème} siècle. À part la description des conditions absolument misérables, on apprend les diagnostics très différents des femmes internées. En particulier, on apprend l'injustice faite à Eugénie Cléry, accusée par son père de dialoguer avec des morts, ce qui nuirait à l'honneur de sa famille. Chaque année, à la mi-carême, l'hôpital



organise le très mondain « bal des folles » pour plaire au Tout-Paris. C'est le sensationnel qui règne, tandis que le sort des femmes ne joue aucun rôle.

Nicolas Mathieu - Leurs enfants après eux

F19-05, Actes Sud 2018, 425 p., Prix Goncourt, 2018    



Dans *Leurs enfants après eux*, Nicolas Mathieu nous raconte des vies minuscules pleines d'un espoir majuscule. Anthony, Hacine, Clem', Steph', enfants de prolos, d'immigrés, de petits-bourgeois dans une Lorraine sinistrée depuis la fermeture des hauts fourneaux, ne se résignent pas à ces vies qui leur sont promises en héritage. Ce sont les années 90. Ils ont 14, 16, 18, 20 ans au fil de quatre chapitres qui nous font plonger dans leur être le plus profond, leurs émois, leurs fantasmes d'adolescents puis de jeunes adultes. Fuir, partir, tout quitter, tout, sauf vivre cette « vie réduite et anesthésiée ». Grâce à ses personnages attachants, Nicolas Mathieu nous offre une ode à la liberté et une dénonciation de l'injustice sociale. Malgré les nombreuses expressions du langage des jeunes (verlan et autres), ce roman bouleversant et passionnant se lit d'un trait.

François Mauriac - Thérèse Desqueyroux

F20-07, Lgf, 224 p.  

Ce roman est une exploration de l'univers mental sombre et tourmenté d'une jeune femme. Elle éprouve une telle haine pour son mari, si loin de ses rêves de jeune fille, qu'elle tente de l'empoisonner. Les relations sociales de la famille et le souhait d'éviter le scandale lui épargnent le châtimeur qu'elle aurait mérité. Après le non-lieu, nous apprenons de Thérèse, dans un long monologue, le parcours de sa vie et sa tentative désespérée de construire une défense et d'obtenir le pardon de son mari. Mais le dialogue s'avère impossible et la punition tombe : elle reste enfermée dans sa chambre. L'abandon la renvoie à une irrémédiable solitude.


Laurent Mauvignier - Continuer

F18-07, Minuit 2016, 239 p.  

Sybille, à qui la jeunesse promettait un avenir brillant, a vu sa vie se défaire sous ses yeux. Comment en est-elle arrivée là ? Comment a-t-elle pu laisser passer sa vie sans elle ? « Elle redoute cette guerre toujours à vif entre eux », son ex-mari et elle, « dont leur fils Samuel a

été l'enjeu et l'instrument, le père jouant le fils contre la mère, le fils jouant le père contre elle, et parfois s'alliant à elle, quand il s'agit de se liguier contre le père ». Et maintenant que Samuel commence à décrocher à tous les niveaux, qu'elle va le chercher au poste de police, elle est décidée à l'empêcher de rater toute sa vie. Fini donc le temps de sombrer sans rien tenter. Elle a ce projet fou de partir plusieurs mois avec Samuel, à cheval, dans les montagnes de Kirghizistan, afin de sauver ce fils qu'elle perd chaque jour davantage, et pour retrouver, peut-être, le fil de sa propre histoire.

Michel Onfray - *Le Corps de mon père, suivi de l'Autobiographie de ma mère*

F19-03, Hatier 2012, 96 p. 

Ce sont deux récits, extraits du *Journal Hédoniste*. Le premier récit autobiographique est un hommage d'enfant à la puissance du père, à son courage de travailleur. Le petit Michel est tôt dans sa vie témoin de l'exploitation des agriculteurs. Le fils en ressent de la douleur d'autant plus que son père ne dit rien alors même qu'il tombe malade du cœur. Dans le deuxième texte, Michel et son père accompagnent sa mère à l'Assistance Sociale. Sa mère, enfant de l'Assistance Publique, cherche à retrouver des traces de son passé et de ses parents biologiques. Ces deux textes jettent une lumière douce sur la mentalité des petites gens qui souffrent souvent en silence. Il y a beaucoup d'amour dans la manière dont Michel Onfray parle de ses parents avec simplicité et une richesse d'expression remarquable.

Suggestion du groupe de travail : Les livres F19-03 (Edouard Louis - Qui a tué mon père) et F19-06 peuvent être traités ensemble. Une guide de lecture intégrée est disponible.

Véronique Ovaldé - *Ce que je sais de Vera Candida*

F20-08, J'ai Lu, 320 p. 

Quelque part dans une Amérique du Sud imaginaire, trois femmes d'une même lignée semblent promises au même destin : enfanter une fille et ne pouvoir jamais révéler le nom du père. Elles se nomment Rose, Violette et Vera Candida. Elles sont toutes éprises de liberté mais enclines à la mélancolie, téméraires mais sujettes aux fatalités propres à leur sexe. Parmi elles, seule Vera Candida ose penser qu'un destin, cela se brise. Elle fuit l'île de Vatapuna dès sa quinzième année et part pour Lahomeria, où elle rêve d'une vie sans passé. Un certain





Itxaga, journaliste à L'Indépendant, va grandement bouleverser cet espoir.

Georges Perec - *W ou le souvenir d'enfance*

F19-07, Paris Gallimard 1975, 240 p.  

Deux histoires croisées, qui ne se rejoignent qu'à la subtile intersection des deux V, Le double V de deux vies entrelacées. L'une autobiographique, l'autre inventée. La première est la vie quotidienne de l'auteur au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Elle ne présente comme aventure remarquable 'que' le fait d'être élevé par sa tante et celui de ne jamais revoir ses parents. Il se fie tant bien que mal à des photos, à des souvenirs imprécis, à des recoupements d'après guerre. La deuxième, fictive, décrit un camp idéal pour athlètes olympiques. Idéal ?? Au fil des chapitres, on n'y croit plus ; le malaise s'installe. Les athlètes ont été acheminés sur l'île W, au large de la Terre de Feu et formés pour devenir les meilleurs aux Jeux. Avec énormément de pudeur, Pérec se sert de ces deux histoires imperceptiblement liées, pour réussir à dire l'indicible.

Marcel Proust - *De côté de chez Swann, 2ème partie, Un amour de Swann*

F18-08, en Poche, 312 p.    





Du côté de chez Swann est le premier volume du roman *A la recherche du temps perdu*. Il est divisé en trois parties : *Combray, Un amour de Swann* et *Noms de pays : le Nom*. Lorsqu'un de ses amis, au théâtre, présente Charles Swann à Odette de Crécy, elle ne lui semble pas sans beauté, mais d'un genre de beauté qui ne le séduit pas. Et cependant, elle lui écrit pour lui demander de voir ses collections, puis retourne chez lui, rapproche bientôt ses visites, et le fait inviter par le petit clan de Mme Verdurin. Lorsqu'il s'avise qu'elle ressemble à un Botticelli, le regard que Swann porte sur Odette se transforme - et un jour où, arrivé en retard chez les Verdurin, il découvre que, croyant qu'il ne viendrait plus, elle est déjà repartie, une étrange souffrance le gagne : « son amour n'était plus opérable ».

Antoine de Saint-Exupéry - *Le Petit Prince*

20-09, Gallimard, 104 p. 

Conte de fée ? Récit pour enfant ? Histoire philosophique ? Ce livre classique, connu dans le monde entier et traduit en plus de 100 langues, nous offre autant de perspectives et d'entrées pour en discuter que de manières de le définir. *Le Petit Prince* nous pose, sous forme attendrissante et humoristique, des questions philosophiques. Qu'est-ce qui est essentiel, et comment vraiment voir le secret de l'essentiel ? Ainsi l'amitié nous est présentée comme thème, ainsi que la question de la responsabilité, l'unicité des choses et des personnes, notre comportement envers les autres, le sens de la vie, etc.... Tout cela a été raconté dans une histoire attendrissante : la rencontre d'un aviateur en panne dans le désert avec le Petit Prince qui a quitté sa propre planète B 612. Les illustrations sont de la main de l'auteur lui-même.

Lydie Salvaire - *Pas pleurer*

F18-09, Seuil 2014, 288 p., Prix Goncourt 2014 

Dans ce roman traitant de la guerre civile espagnole, l'écrivaine fait parler deux voix : celle de sa mère, Montse, et celle de l'auteur Georges Bernanos. La mère de la narratrice a été élevée dans une région rurale et pauvre d'Espagne, et ces premiers jours de la révolution en 1936 ont été les plus intenses et prometteurs de sa vie. En 1939 elle a dû se réfugier dans le sud de la France, où elle a vécu depuis lors. Maintenant, à la fin de sa vie, la plupart de ses souvenirs d'après-guerre ont disparu. Ceux de 1936 sont encore très vifs, elle en raconte l'histoire à sa fille, tout en parlant un mélange de français et d'espagnol, le fragnol. Bernanos, auteur, représente la voix révoltée. Témoin direct de la guerre civile, il dénonce surtout la bénédiction par l'Eglise catholique de la terreur exercée par les nationalistes. Il en a écrit un pamphlet (*Les Grands Cimetières sous la Lune*).


Laurent Seksik - *Un Fils obéissant*

F19-08, Flammarion 2018, 249 p. 

On rencontre le narrateur de ce roman au moment où il part en voyage en Israël, afin de rendre un dernier hommage à son père, décédé il y a un an. Après une année de deuil, il doit maintenant prononcer un dernier discours devant sa famille et une assemblée de proches de






son père. Pendant ces quelques heures d'avion, l'auteur confie à une inconnue, sa voisine, son histoire, et celle de son père. De cette façon, nous voyageons avec lui entre présent et passé, et cela nous permet de prendre connaissance de ses liens familiaux comme des convictions de la vie des protagonistes : lui-même, son père, sa mère. Le résultat en est un livre intime qui évoque le parcours de vie d'un fils obéissant : d'abord, il réalise ses devoirs comme médecin, puis son rêve d'être écrivain.

Lyonel Trouillot - *La Belle Amour humaine*

F21-12, Actes Sud 2011, 169 p., Grand Prix du Roman Métis 

À bord de la voiture de Thomas, son guide, une jeune occidentale, Anaïse, se dirige vers un petit village côtier d'Haïti où elle espère retrouver les traces d'un père qu'elle a à peine connu et éclaircir l'énigme de l'incendie de deux maisons dont une appartenait à son grand-père, qui y a trouvé la mort. Le roman met en évidence la philosophie de vie qui existe dans ce village, Anse-à-Fôleur, à l'opposé de celle de la capitale, Port-au-Prince : les villageois se rassemblent autour de valeurs telles que le respect, l'amour de la vie et de la nature, le don de soi, le partage. Cette philosophie se reflète dans le projet entrepris par l'oncle de Thomas, le peintre Frantz Jacob, de peindre tous les villageois qui répondent à cet idéal d'harmonie dans un tableau intitulé « la belle amour humaine ». Le mystérieux incendie ne se trouve pas étranger à ce projet...

Simone Veil - *Une Vie*

F19-09, Editions Stock 2007, 343 p. 

Membre de l'Académie française, entrée au Panthéon le 1 juillet 2017. Dans une France où se manifeste en ce moment une hausse d'antisémitisme, cette autobiographie imposante d'une femme tout à fait remarquable est plus que jamais d'actualité. Sans complainte, elle décrit d'un ton distant sa déportation à Auschwitz-Birkenau ainsi que la perte de ses proches plus tard dans la vie. Or, c'est avec vivacité et perspicacité qu'elle mentionne son acharnement à construire la vie d'après-guerre : l'entrée à la magistrature et ensuite l'environnement politique dans sa fonction de ministre de la Santé. Sa lutte pour la loi sur l'avortement lui confère une grande réputation. Ensuite, elle excelle

dans sa fonction de Présidente de l'Assemblée Européenne, l'Union Européenne lui étant très chère.

Boris Vian - *L'Écume des jours*

F18-11, 1947, plusieurs éditions, env. 200 p. 

Un titre léger et lumineux qui annonce une histoire d'amour. C'est un conte de l'époque du jazz et de la science-fiction, à la fois comique et tragique, féérique et déchirant. Dans cette œuvre d'une modernité insolente, livre culte depuis plus de cinquante ans, Duke Ellington croise le dessin animé, Sartre devient une marionnette burlesque, la mort prend la forme d'un nénuphar, le cauchemar va jusqu'au bout du désespoir. Mais seules deux choses demeurent éternelles et triomphantes : le bonheur ineffable de l'amour absolu et la musique des Noirs américains... La plume alerte de Boris Vian, qui multiplie les néologismes poétiques et les jeux de mots (le pianocktail, le biglemoi etc.), semble le faire par politesse, car sous ses dehors de roman d'amour pour adolescents, *L'Écume des jours* est un piège qui étouffe petit à petit le lecteur et les personnages : la légèreté et l'innocence qui ouvrent le roman sont progressivement contaminées par le drame.


Delphine de Vigan - *D'après une histoire vraie*

F17-12, JC Lattès 2016, 484 p., Prix Renaudot, Goncourt des lycéens.



Thriller psychologique et roman mystificateur. Au moment où le livre commence, la romancière est en panne d'inspiration, tétanisée à l'idée de devoir se remettre à écrire. L. arrive à point nommé pour la rassurer «à pas de velours». Un peu plus tard, Delphine expliquera : « L. s'est installée dans ma vie, avec mon consentement, par une sorte d'envoûtement progressif. » On ne quitte plus dès lors ce roman troublant qui brouille de manière très maligne les frontières entre fiction et réalité. Delphine de Vigan est redoutable à ce jeu.

Delphine de Vigan - *Les Loyautés*

F20-10, Lgf, 192 p. 

Un roman qui plonge le lecteur dans les violences invisibles d'une famille en plein divorce. Au cœur du conflit, un jeune garçon qu'une professeure va tenter de sauver. Dans *Les Loyautés*, le lecteur suit le parcours de quatre protagonistes malmenés par la vie. D'abord il y a


Théo, un adolescent de 12-13 ans dont les parents se séparent dans la violence. Son copain Mathis n'est guère mieux loti et se révèle être son meilleur compagnon. Et puis il y a Hélène, la prof de biologie dans leur collège qui ne s'est jamais remise d'avoir été une enfant battue et qui va prendre Théo sous sa protection. Elle va l'aider, avec ou sans le soutien de ses collègues. Troisièmement, il y a la mère du copain Mathis, qui voit son équilibre familial vaciller lorsqu'elle découvre la double vie de son charmant époux sur les réseaux sociaux. Delphine de Vigan, subtile, concise et bouleversante, révèle aussi les loyautés de certains — parent, enfant, camarade ou enseignant — qui, avec leurs moyens, soutiennent l'autre pour tenter de le sauver.

Voltaire - *Candide ou l'Optimisme (1759)*

F19-10, Plusieurs éditeurs, e.a. Gallimard/Folio Classiques, Garnier-Flammarion, Libro, env. 95 p. 

Dans *Candide*, un des grands classiques de la littérature française, Voltaire se moque de l'optimisme du philosophe allemand Leibnitz. Sa philosophie est représentée dans le livre par Pangloss qui ne cesse de répéter que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ». Candide (=naïf) continue à croire à ce monde, tout en faisant un voyage autour du monde qui le mène d'aventures heureuses aux pires catastrophes. Voltaire joue sur le double sens de l'innocence : d'une part l'innocence de celui qui ne connaît pas le mal, d'autre part l'illusion du naïf qui n'a pas encore fait l'expérience du monde. Enfin Candide retrouve son amie, la belle Cunégonde, et l'histoire – qui parle en même temps d'amour et d'amitié - finit paisiblement. Une fois qu'il a vu le mal sous toutes ses formes, Candide conclut qu'on peut seulement chercher à améliorer le monde en mettant à profit ses talents. « Il faut cultiver notre jardin ».


Éric Vuillard - *L'Ordre du jour*

F19-11, Actes sud 2017, 160 p., Prix Goncourt 2017 

Cette histoire retrace les événements de l'Anschluss lorsque la Wehrmacht entre triomphalement en Autriche. *L'Ordre du jour* est un récit simple et fort. En 160 pages, Éric Vuillard, montre comment « les plus grandes catastrophes s'annoncent souvent à petit pas » et raconte, à travers deux moments, la marche vers l'abîme de l'Europe. Le premier moment se situe en 1933. Lors d'une réunion, vingt-quatre


puissants patrons allemands (Krupp, Opel, Siemens...) acceptent de financer la campagne pour les législatives du parti nazi, dont le leader, Adolf Hitler, est devenu chancelier un mois plus tôt. Le deuxième moment, celui auquel l'auteur se consacre le plus longuement, c'est l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, le 12 mars 1938. Le grotesque, le tragique et l'ironique ne cessent de se mêler dans ce récit au fil duquel Vuillard choisit des scènes véridiques.

Alice Zeniter - *L'art de perdre*

F21-13, Flammarion/Albin Michel 2018, 604 p., Prix Goncourt des Lycéens 2017 

C'est un roman sur l'identité et l'immigration. C'est l'histoire d'une famille kabyle depuis les années 30 du siècle dernier jusqu'à nos jours. C'est aussi l'histoire du destin que la France a réservé aux harkis (les Algériens qui ont pris position pour la France). Le grand-père de Naïma, Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ». Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprend. Quant à Hamid, son père, arrivé en France en été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Comment faire ressurgir un pays du silence ? Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, Alice Zeniter raconte le destin, entre la France et l'Algérie, des générations successives d'une famille prisonnière d'un passé dur. Mais ce livre est aussi un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales.

Emile Zola - *Le Ventre de Paris*

F18-12, plusieurs éditions, 

Le ventre de Paris d'Emile Zola, a paru en 1873 et fait partie du cycle de romans des *Rougon-Macquart*. Zola, journaliste de profession et chef de file du naturalisme, rend compte de la société française sous le Second Empire (1852 – 1870). Le titre du livre est une métaphore faisant référence aux Halles de Paris. Les Halles sont dépeintes comme un monde où rien n'existe à part la nourriture. Florent, évadé du bagne, essaie d'y établir un nouvel avenir. A travers ses aventures, le roman décrit minutieusement son entourage. Le roman n'a pas qu'un intérêt documentaire et historique : Zola nous présente entre temps cet

univers où nulle pitié ou compassion n'existe pour les gens faibles. Les personnages représentent des contrastes aussi bien physiques (les gras contre les maigres) que politiques (les Républicains vis-à-vis des sympathisants de l'Empire).

Plus d'information sur la liste de littérature

Le choix des livres a été fait par les membres du Groupe de travail pour la littérature française de Senia. Les participantes cette année-ci sont Herma Berendsen, Maggy van Eerd, Véronique Fouminet, Lineke Horlings, Yvonne Sluis et Bep Vlugter.

Vous avez des questions concernant un des guides de lecture ?

Si le guide de lecture soulève des questions vous pouvez vous adresser au Groupe de travail Senia français. Envoyez un e-mail à frans@senia.nl.

Numérotation

Chaque guide de lecture de Senia possède un numéro unique, par exemple F22-01. Cela veut dire qu'il s'agit d'un guide pour la littérature française, paru en 2022. Les guides pour la littérature anglaise commencent par E, ceux pour l'histoire par G, etc.

Comment acquérir les livres choisis ?

Vous pouvez essayer d'emprunter les livres à la bibliothèque, mais le plus souvent il vous faudra acheter les livres, par exemple à la librairie française *Le Temps Retrouvé* à Amsterdam. Celle-là vous compte le prix des livres en France. Autre possibilité : commander via Fnac ou Amazon. Vous pouvez également vous servir du tableau d'affichage sur le site de Senia pour échanger, demander ou vendre des livres de cette liste : www.senia.nl